Xavier Dousson, Jean Bossu : une trajectoire singulière

Joseph Nasr

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15504>

DOI: 10.4000/critiquedart.15504

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Joseph Nasr, « Xavier Dousson, Jean Bossu : une trajectoire singulière », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15504> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15504>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Xavier Dousson, Jean Bossu : une trajectoire singulière

Joseph Nasr

- 1 Une architecture (dé)composée, une architecture de mémoire, une géo-architecture ? Jean Bossu (1912-1983), figure méconnue du mouvement moderne et élève de Le Corbusier, s'était engagé dans une philosophie de la modernité et a produit un travail critique illustrant un parcours atypique et influent.
- 2 Dans l'ouvrage qui lui est ici consacré, *Jean Bossu : une trajectoire singulière*, Xavier Dousson restitue cette interprétation critique de la modernisation sociale et architecturale. L'aspiration à une culture architecturale renouvelée est introduite par de nouveaux rapports entre forme, structure, construction et fonction.
- 3 Cette monographie permet d'appréhender l'œuvre construite de Jean Bossu et de revisiter sa pensée et sa formation significative.
- 4 Architecte de la modernité, Jean Bossu se rattache à un mode de production de nouvelles formes. C'est vers une compréhension du rapport entre architecture vernaculaire et modernité architecturale que son travail tend, en obéissant aux cinq points de l'architecture moderne. La reconnaissance de ce parcours va lui permettre de construire des synergies entre le monde de l'enseignement et le monde professionnel.
- 5 Au fil de l'ouvrage, le lecteur découvre un répertoire de documentation qui recense ses principales œuvres et amène à s'interroger sous différents angles sur une dialectique et une didactique corbuséennes. Certaines architectures sont présentées : la maison Pitre (1944-1953), la maison du docteur Tartrou (1946-1949), le centre commercial Saint-Réparatus à Orléansville (1956-1958), ou encore l'« Artère résidentielle » (1959-1967) et la Préfecture de Tiaret (1964-1971) en Algérie. D'autres projets à La Réunion tiennent une place majeure dans sa carrière, ainsi que des chantiers de reconstruction comme le village témoin du Bosquel (1941-1945-1953) et la cité de cheminots de Tergnier (1945-1948) où il va redéfinir la structuration du village et son inscription dans l'espace rural.

- 6 Milieu habité, territoire, environnement, paysage, édifice sont les lieux de ses nombreuses expérimentations spatiales et techniques. Jean Bossu pense la ville comme une sorte de laboratoire, une ville davantage perceptible par rapport à son contexte urbain –dans une optique de recherche, développement, invention. A travers cette perspective ouverte à une « autre modernité » architecturale, son œuvre manifeste ce qui est de l'ordre de la mutation : une trame constructive apparente, des limites spatiales, une personnalisation du paysage, un prolongement du contexte territorial, une physiologie urbaine, un environnement végétal, une matérialité architectonique, une vérité structurelle, une référence culturelle, une plasticité inventive.